

Portrait de la politique de la vieillesse de la commune de Chavannes-Près-Renens

Objectifs, missions et documents stratégiques :

«Faire participer les seniors et tou·te·s les habitant·e·s à l'organisation de leur ville, dans une vision de politique d'action et de santé des âges ».

Chavannes-près-Renens fait partie d'une région en plein développement urbain et démographique. A l'horizon 2030, sa population actuelle de 8'026 habitants pourrait bien doubler. Pour faire face aux différents enjeux que cela va poser en terme de cohésion sociale, la Municipalité et le Service de la Cohésion Sociale, Enfance et Jeunesse (SCS) ont établi un partenariat avec le centre de recherche universitaire LIVES pour lancer le projet de politique d'action santé-social Cause Commune.

Dans le cadre des constats sociaux établis ces dernières années grâce à des démarches communautaires (comme « Quartiers Solidaires »¹), des seniors de la Commune ont exprimé de fortes attentes de création des lieux de rencontres et de pouvoir échanger avec les autres générations. Comme ces besoins faisaient écho à ceux des autres habitant·e·s (toutes générations confondues), la Commune s'est alliée au centre de recherche national LIVES de l'Université de Lausanne² pour créer une réponse d'action où tous les publics sont engagés dans un même processus d'interaction avec les travailleurs sociaux et des chercheur·e·s (voir plus bas les étapes en question). Ceci dans le but de :

- faire participer tou·te·s les habitant·e·s à l'organisation de leur ville et ainsi d'améliorer l'environnement social et la qualité de vie au sein des quartiers ;
- de réaliser une recherche sur les impacts de l'action sociale sur la santé des habitant·e·s.

La méthodologie d'action *Cause Commune* (disponible sur le site internet communal, voir : <https://www.chavannes.ch/vivre-a-chavannes/vie-locale/cause-commune.html>) a fait l'objet d'un préavis au Conseil communal et est soutenue par les Directions Générales de la Santé et de la Cohésion Sociale de l'Etat de Vaud (DGS et DGCS), ainsi que par la Fondation Leenaards.

Mise en œuvre opérationnelle (étapes méthodologiques)

L'originalité de la démarche tient dans le fait que 4 référent·e·s (animateur·trice·s socioculturel·le·s) de publics spécifiques (enfants, jeunes, adultes et seniors) soutenu·e·s par une coordinatrice³ et des chercheur·e·s universitaires vont synchroniser leur travail de manière annuelle, afin d'assurer la création d'une dynamique intergénérationnelle au sein des quartiers.

¹ Le projet Quartiers Solidaires initié par Pro Senectute Vaud à Chavannes-près-Renens, actif depuis 2016, a permis de familiariser nombre de seniors aux pratiques participatives et communautaires et a largement favorisé le développement de *Cause Commune*.

² Voir l'article paru sur la question dans le journal *24heures* (11.10.2018) : <https://www.24heures.ch/vaud-regions/lausanne-region/alliee-unil-chavannes-reve-labo-social/story/30155426>

³ Cette coordinatrice assure un suivi des référents qui permet de travailler des thématiques de manière transversale entre les publics seniors, adultes, jeunes et enfants. Elle assure une vision intergénérationnelle au sein du Service en évitant aux référents·e·s de travailler en « silo ».

Phase d'écoute (6 mois) : pour initier la démarche annuelle, les *référent·e·s* et une chercheure établissent des liens suffisamment riches avec la population pour découvrir des « petites histoires de quartier » vécues par certain·e·s habitant·e·s⁴ ainsi que des thématiques générales sur l'environnement offertes par les quartiers (2 mois).

Ensuite, les *référent·e·s* prennent du temps pour réaliser des entretiens avec plus d'habitant·e·s pour mieux comprendre le contexte qui entoure et influence ces histoires de quartier (4 mois). Ces accompagnements vont prendre la forme de petits groupes d'échange thématique, qui permettent à un groupe d'enfants, de jeunes, d'adultes et de seniors de se réunir (en parallèle) au sein des quartiers concernés et de mieux comprendre certaines situations et problématiques rencontrées⁵. Au fil des séances, un lien plus fort s'établit naturellement entre les habitant·e·s, l'administration communale et l'Université de Lausanne. Chaque référent·e reçoit du soutien méthodologique de la part des chercheur·e·s dans son travail quotidien (exemples de bonnes pratiques, outils d'analyse, etc.) et de la coordinatrice du Service de la Cohésion Sociale. Notons que les 4 *référent·e·s* réalisent ces accompagnements en parallèle dans les quartiers. Cette année 2019-2020, c'est le quartier de la Blancherie (voir zone jaune de la photo) qui a été choisie prioritairement par les *référent·e·s* du Service de la Cohésion Sociale.

De leur côté, les chercheurs du centre national LIVES consultent la population à l'aide d'un questionnaire afin d'évaluer la qualité de vie de tous les habitants de la Commune. Cette enquête permettra d'informer les habitant.e.s et la municipalité et de documenter l'impact des actions sociales sur la qualité sociale de Chavannes et sur la santé de ses habitant.e.s.



Photo (2018) : les 4 zones d'action prévues pour les cycles annuels de *Cause Commune*.

Phase de réflexion et de co-construction (3mois)

chaque groupe d'âge élabore avec les *référent·e·s* et chercheur·e·s, différentes pistes d'activités ou actions répondant aux problématiques rencontrées. Une fois ces projets élaborés, ils se préparent à les présenter dans le cadre d'un forum aux différents autres groupes d'âge, en même temps qu'aux habitants du quartier et de la Commune. Ce forum intergénérationnel permet également aux chercheurs de dévoiler les résultats de l'enquête sur la qualité de vie communale. Cet événement assure que les uns et les autres prennent conscience des différents enjeux vécus par les autres groupes générationnels – tout en les exposant à un public plus large.

⁴ A noter, que ces « petites histoires générationnelles » sont mises en scène sous forme de petits documentaires filmiques par l'Association A La Vista, afin de diffuser les « paroles » des habitants concernés au sein d'un forum intergénérationnel, mais également pour sensibiliser les politiques et autres communes des vécus quotidiens des quartiers chavannois.

⁵ Le groupe d'âge se définissent ainsi : les enfants 0 à 11 ans, les jeunes de 12 à 24 ans, les adultes de 25 à 54 ans, et les seniors de 54 à +. Les groupes se rencontrent d'abord séparément (par âge), afin de créer une identité suffisamment établie pour qu'ensuite ils se rencontrent entre eux (lors du forum intergénérationnel).

Lors du forum intergénérationnel : des enfants, des jeunes, des adultes et des seniors se réunissent pour parler de leur qualité de vie et trouver des solutions avec les services de l'administration et les chercheur·e·s universitaires. C'est le cœur de la démarche : permettre à chaque génération de s'impliquer de manière coordonnée dans l'élaboration de solutions aux thématiques qui les concernent.

Phase de communication (3 mois) : la réalisation des activités occupera les derniers mois de l'année pendant 3 mois en assurant qu'un travail de communication informe largement sur ces développements, notamment par le journal et site internet communal (phase de diffusion). Le cycle annuel se termine donc avec :

Des petits groupes d'habitant·e·s ayant vécu une année riche en expérience ;

- *Différents projets portés par les habitant·e·s et accompagnés par les animateur·trice·s socioculturel·le·s ;*
- *Une communication sur les projets pour permettre à tou·te·s d'en profiter ;*
- *Un lien plus direct et plus fort entre habitant·e·s, acteurs associatifs, chercheur·e·s et services communaux.*
- *Un questionnaire santé qui permet d'évaluer la qualité de vie de tou·te·s les habitant·e·s de la Commune.*

Les effets attendus de cette dynamique annuelle :

Pour les habitants : création d'amitiés et de convivialité, développement de compétences, d'un sentiment d'appartenance et de sécurité, ainsi que d'un sentiment d'avoir une voix et une occupation intéressante. Sur le long terme : accroissement du pouvoir d'agir (*empowerment*), de la qualité de vie, de la santé et du bien-être, diminution de la solitude, développement de nouvelles solidarités, du rôle social et du sens.

Pour le quartier : soutien au dialogue et à l'accès de l'information, implication des citoyens et création d'un dynamisme de quartier. Sur le long terme : transformation positive de l'image du quartier, de son ambiance, création d'une unité et d'un groupe d'habitants.

Pour la Municipalité : renforcement du contact et de la connaissance des besoins des habitant·e·s, création de nouvelles collaborations interservices. Sur le long terme : nouvelles compréhension et connaissance des besoins des habitant·e·s qui sont devenus un groupe organisé d'interlocuteurs ; la méthodologie *Cause Commune* est perçue comme outil de prévention. Collaboration accrue avec le campus de l'UNIL.

Pour les associations et institutions : des espaces de rencontre et de discussion sont mis en place au travers de l'application de la méthodologie *Cause Commune*. Sur le long terme : ouverture sur le quartier.

Les autres années et le suivi des projets : une fois ce cycle annuel terminé, les référent·e·s ne laissent pas tomber les groupes, ni les activités et encore moins les habitant·e·s. Ils les accompagnent toujours, mais plus en tant que « partenaires » que dans le rôle qu'ils ont pris dans l'année de soutien au développement. Les années suivantes, les référent·e·s recommencent la démarche ailleurs (dans les zones : bleu, rouge et brune de la photo) en utilisant 30% de leur force de travail, et accompagnent les activités des autres quartiers avec leur pourcentage restant, soit un 50%.

Espaces de coordination :

Terrain (habitant·e·s, référent·e·s SCS) : les référent·e·s organisent, chacun avec leur public, un groupe de réunion afin de collectiviser les thématiques qui les occupent.

Equipe (référent·e·s SCS) : des colloques mensuels permettent de se coordonner sur la démarche. Afin de répondre aux besoins des collaborateur·trice·s, la coordinatrice méthodologique a également créé un espace sur « les pratiques réflexives » et les référent·e·s terrain ont créé un espace mensuel d'intervision.

Interservices (Services Urbanisme et Cohésion Sociale) : à la demande des habitant·e·s, trois rencontres annuelles de coordination entre les Service Urbanisme et Cohésion Sociale ont été organisées.

Administration (Service de la Cohésion Sociale et politiques) : un point hebdomadaire, dans la partie « divers » des séances de Municipalité, est mise à disposition du Chef de Service afin d'informer les Municipaux et autres Chefs de Service des développements du projet. A la demande des Municipaux, un point mensuel en séance de municipalité a été créé pour les informer précisément des actualités.

Rencontres UNIL-SCS : toutes les deux semaines, un « working lunch » est organisé par les coordinatrices du projet pour l'UNIL et le SCS (avec création d'un OJ et de PV). Ces rendez-vous réguliers permettent d'échanger des informations à chaque étape, de résoudre des difficultés, d'adapter les outils et délais à la réalité du terrain. Il s'agit aussi d'un moment d'échange sur les savoirs et savoir-faire de co-construction en général. Cet espace est également consacré à la production de documents de différentes natures – rapports, articles scientifiques – voulant présenter les pratiques de la démarche au niveau des processus, des effets et des actions.

La plateforme perspectives et vivre ensemble (acteurs locaux) : cette plateforme est conçue comme un nouvel espace essentiel à une coordination des acteurs présents sur le territoire communal, car elle veut permettre à ceux-ci :

- d'être visibles, de mieux se connaître et d'améliorer leur réseau ;
- d'être informés sur la démarche locale,
- de pouvoir identifier de bonnes pratiques et les transférer dans d'autres milieux ;
- de co-construire des projets avec les habitant·e·s ;
- d'être informés et se former à des outils d'action performants.

La première édition de la plateforme *perspectives et vivre ensemble* a été organisée le 9 juillet 2019⁶. Celle-ci prévoit une animation dynamique qui permet aux participant·e·s de se retrouver par centres d'intérêts autour de tables de discussion (par public-cible : enfants, jeunes, adultes et seniors), ainsi qu'en plénière pour assurer un échange et une co-construction entre tou·te·s. Elle a lieu trois fois par année et dure 3 heures. Entre chaque édition, le SCS et le centre LIVES-UNIL gardent le contact avec les habitant·e·s et partenaires qui les concernent pour évaluer les idées de projets énoncées et éventuellement les développer. Pour la première édition du 9 juillet 2019, la participation de plus de 40 partenaires (associations, fondations, politiques, etc.), d'une dizaine d'habitant·e·s (des 4 générations) et d'une dizaine de professionnel·le·s du SCS et de LIVES-UNIL a montré un intérêt certain pour l'ensemble de la démarche à l'échelle communale et régionale.

⁶ Article 24heures (10.07.2019) : <https://www.24heures.ch/vaud-regions/lausanne-region/chavannes-lance-labo-social-universite/story/29181755>



Photo (SCS,2019) : 2^{ème} rencontre de la plateforme perspectives et vivre ensemble (les tables d'âge), le 26.11.2019.

Afin de rendre visible cette plateforme et d'assurer que tout un chacun en comprenne les tenants et les aboutissants, le SCS et LIVES-UNIL ont demandé à l'association A La Vista de réaliser un film à son propos. La première version de celui-ci est disponible grâce à ce lien : <https://youtu.be/mn1XfN1wzqg>.

A noter que le film sera encore complété afin d'assurer de donner la parole à un maximum d'acteurs.

La plateforme consultation et recherche : cette plateforme, composée d'une quinzaine de personnes, chercheur·e·s (professeur·e·s, chercheur·e·s seniors et junior) et membres du SCS, assure l'expertise scientifique de la démarche *Cause Commune*. En cela, elle est en charge de conseiller les différents acteurs, notamment sur des aspects méthodologiques permettant, entre autres, la mise en place d'un espace de discussion et de réflexion sur les outils ou approches utilisés par le terrain ; elle est également en charge d'assurer l'évaluation des effets de la méthode grâce à l'élaboration et la conduite d'une enquête longitudinale par questionnaire.

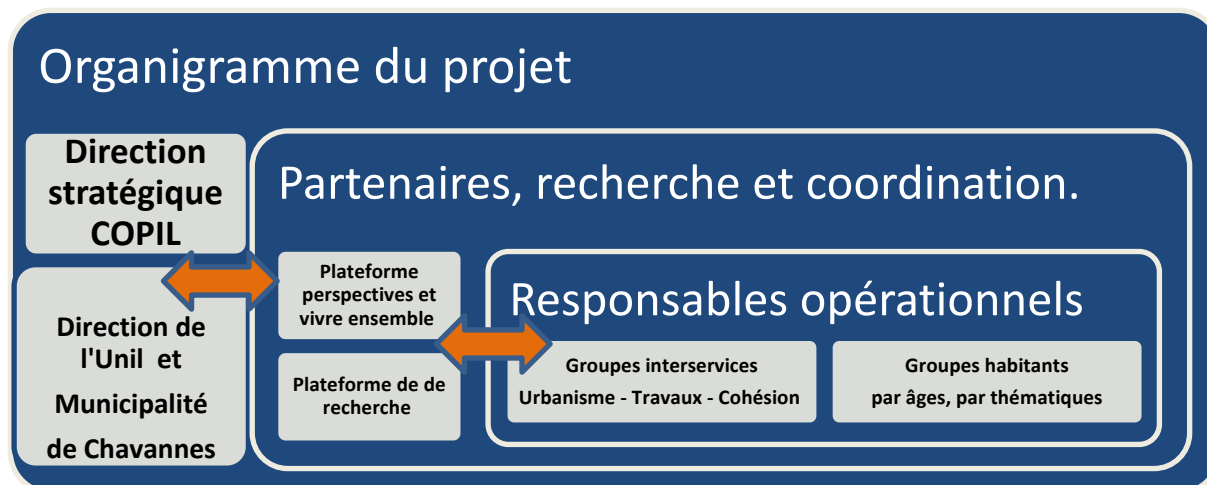
La plateforme s'est réunie, à ce jour, à quatre reprises selon différents modes. Ces quatre rencontres ont principalement eu comme objectif de mettre au point la stratégie d'enquête et le questionnaire. Parallèlement, les membres de la plateforme ont pu contribuer à l'avancée du projet global à différents niveaux : en développant, par le biais du cours de Master « Vulnérabilité et parcours de vie », une grille d'observation du territoire et de l'environnement urbain – grille qui pourra être appropriée par les *réfèrent·e·s* et habitant·e·s – en proposant de nouveaux outils méthodologiques à l'instar de la conception d'un outil de cartographie pour les étudiantes de Master travaillant sur les réseaux (développée et opérationnelle pour le printemps prochain) et également en épaulant la coordinatrice LIVES-UNIL dans ses apports critiques concernant les outils utilisés par le terrain.

Cette plateforme se voulant participative a pu créer les synergies attendues en intégrant les professionnel·le·s du terrain dans ses réunions ou en permettant à quelques chercheur·e·s d'aller à certaines réunions du SCS. Les habitant·e·s ont d'ailleurs pu discuter des recherches menées par les membres de la plateforme lors de rencontres liées soient à la conception du questionnaire, soit à la passation de ce dernier (les permanences). A un autre niveau, des ponts sont également envisagés avec des projets de recherche menés sur la santé, par exemple avec le projet méta-santé (dont un des responsables, le Prof. Stéphane Joost⁷ est membre de la plateforme *recherche et consultation*) dans lequel LIVES-UNIL est également partenaire.

⁷ Le Prof. Stéphane Joost est maître d'enseignements et de recherche à l'EPFL et un des responsables du projet « METASANTE » avec les partenaires NCCR LIVES, UNIL, UNISANTE, Ville de Lausanne.

Le Comité de pilotage du projet : permet aux représentants de la Direction Générale de la Santé (DGS), de la Direction Générale de la Cohésion Sociale (DGCS), de la Fondation Leenaards, de l'Université de Lausanne et de la Commune de Chavannes-près-Renens de se rencontrer, deux fois par année, pour gérer le projet à un niveau stratégique (avec production d'OJ et de PV).

Organigramme du projet :



Un constat évident : l'ingénierie d'un tel projet participatif est complexe et demande d'être soigneusement suivie par une gouvernance transversale et rigoureuse. Cet aspect est central et novateur de la méthodologie Cause Commune.

Promotion de la participation à l'élaboration de la politique de la vieillesse :

C'est donc au sein de ces différents espaces que la politique de la vieillesse se construit entre habitant·e·s de toutes générations, politicien·ne·s, professionnel·le·s de l'action sociale et chercheur·e·s. En quelque sorte, le caractère inclusif du projet *Cause Commune* permet à tou·te·s ces acteur·trice·s de s'engager dans un processus itératif de recherche-action sur les questions du vivre ensemble des politiques d'actions des seniors, mais également sur les politiques des autres âges. Une manière de dire que la politique d'action seniors à Chavannes-près-Renens s'établit seulement et grâce à une politique des âges traitées de manière co-construite à toute l'échelle communale.

Peut-être est-ce l'un des résultats les plus probants du projet en cours, à savoir que cette organisation novatrice, dynamique et inclusive à la fois des politiques, des habitant·e·s et acteur·trice·s de la société civile n'est pas une utopie, mais bien une question d'organisation et de coordination des modes de gouvernance.

Participation sociale : la participation sociale du projet tient avant tout à la possibilité qu'ont les *référent·e·s* et chercheur·e·s engagé·e·s **de prendre du temps** pour **être avec** (et écouter) des habitant·e·s, des politicien·ne·s et différent·e·s acteur·trice·s locaux et locales. Le passage de la consultation, à la participation pour arriver à impliquer les gens dans des actions qui les concernent est le propre même du projet.

Les différentes étapes de la méthode assurent à tout un chacun de pouvoir se familiariser avec ces types de participations citoyennes et de pouvoir – sans contrainte, passer de l'une à l'autre. Notons que :

- le temps d'écoute (des *référent·e·s* et chercheur·e·s) ;
- l'échelle de développement par quartier ;
- le travail par groupes d'âge ;
- l'étape de forum intergénérationnel ;
- la mise à disposition d'un local.

Sont autant de facteurs-clés de la participation sociale au sein du projet Cause Commune.

Habitat, mobilité et transports publics : sont des thèmes généralement traités et pris en compte dans différents groupes thématiques (voir chapitre sur les espaces de coordination du projet) et, plus spécifiquement, au sein de l'espace de co-construction avec les Service de la Cohésion Sociale et de l'Urbanisme – créé à la demande des seniors de la Commune.

**

Contacts :

Alain Plattet, Chef du Service de la Cohésion Sociale, Enfance, Jeunesse, Chavannes-près-Renens : aplattet@chavannes.ch, Tél : +4121 633 33 49

Dario Spini, Professeur en psychologie sociale et parcours de vie, Co-Directeur du centre de recherche national LIVES : dario.spini@unil.ch, Tél : +4121 692 38 44

Monique Chevallay Piguët, Coordinatrice, Service de la Cohésion Sociale, Chavannes-près-Renens : mchevallay@chavannes.ch, Tél : +4121 633 33 41

Emmanuelle Anex, Responsable de recherche, coordinatrice, centre de recherche national LIVES : emmanuelle.anex@unil.ch, Tél : +4121 692 38 66

Gilles Cotton, Référent seniors, Service de la Cohésion Sociale, Commune de Chavannes-près-Renens : gcotton@chavannes.ch, Tél : +4121 633 33 47

Benoît Helle, animateur de proximité, Pro Senectute Vaud : benoit.helle@vd.prosenectute.ch, Tél : +4176 340 72 94.